

Bonjour,

Je vous écris ceci à titre de résidente de Kirkland, plus précisément du secteur de Timberlea où je réside depuis 1998. Mère de trois enfants, ce qui m'a attiré à mon quartier est sa proximité avec la nature. Pendant 15 ans, j'ai fait le trajet matin et soir (et quelquefois plus d'une fois par jour) le long de la rue de L'Anse-à-l'Orme, afin d'amener mes enfants au Collège Charlemagne, où ils ont fait toutes leurs études primaires et secondaires. La beauté de ce secteur, les animaux que nous y rencontrons (renards, marmottes, moufettes, rats-laveurs, chevreuils, multiples oiseaux) représente quelque chose d'unique sur l'île de Montréal. Une petite anecdote, en 2001, ma fille Gaby qui avait alors 7 ans, montait à cheval sur le boulevard Gouin, tout près du collège. C'était alors, la dernière école d'équitation sur l'île. On se sentait à la campagne car tout autour nous étions entourés de terres agricoles. Ces terres ont été vendues et ont fait place à un secteur résidentiel avec ses grosses maisons et ses petits arbres... Quel dommage... Depuis, ce secteur a grandi de plus en plus, on y retrouve maintenant des condos, des maisons de villes et après près n'importe quoi d'autre.

Si vous regardez bien les plans, Pierrefonds s'étend de plus en plus vers l'ouest et plus précisément vers la route de l'Anse-à-l'Orme. La ville continue de grossir, le trafic devient de plus en plus problématique car le nouveau secteur ajoute aux problèmes de congestion déjà existants, matin et soir. Pierrefonds, ne voit aucun problème à agrandir leurs secteurs résidentiels. Pourtant, les écologistes les préviennent depuis plusieurs années que s'ils continuent l'expansion de leurs quartiers résidentiels vers l'ouest, ils affecteront non seulement les écosystèmes, mais aussi arriveront à un point de non retour. Pourquoi détruire quelque chose de si précieux quand l'on sait déjà que nous en subirons les conséquences désastreuses pour les générations à venir? Garder des habitats naturels pour la faune et la flore environnantes devrait être une PRIORITÉ pour l'administration de la Ville de Montréal. Il nous reste si peu de vrais espaces verts et je ne parle pas ici de parcs faits par les hommes. Je parle bien d'espaces naturels où les animaux vivent et se reproduisent et où les plantes d'ici y poussent. Montréal est une ville, arrêtez de pousser les frontières de béton de plus en plus vers les bords de ses rives. La nature n'a vraiment plus de place à aller. Vous voulez continuer à construire de plus en plus de résidences sur des terrains de 8000 pc où 3 personnes vont habiter. Réalisez-vous seulement le nombre de plantes et le nombre d'animaux qui vivent déjà dans cet espace? Et vous êtes prêts à les sacrifier? Votre legs aux futures générations devrait être d'avoir préservé l'un des derniers espaces nature sur l'île de Montréal. Vos enfants et petits-enfants seront de cette façon fiers de porter votre nom.

Marie Bédard